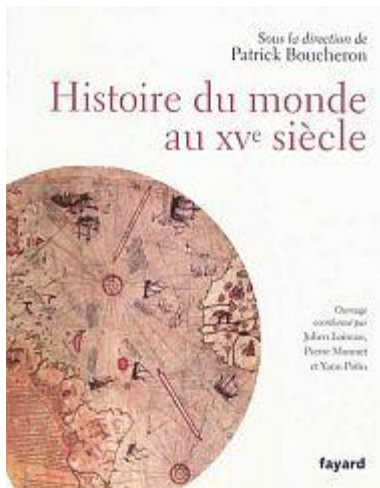


Gilles Fumey
19 décembre 2009

2009, annus horribilis ?

Adieu 2009, satanée année ! Tu auras laissé une telle trace de tes griffes qu'on n'est pas près de t'oublier ! Peut-être n'accèderas-tu pas au panthéon fétichiste des grandes dates de l'Histoire comme 2001, 1989... mais est-on jamais sûr avec les historiens ? Patrick Boucheron et Yann Potin (invités au Café géo du Flore le 23 février 2010) viennent de sortir le *Journal of World History* de 2001 pour comprendre ce qui s'est passé à Constantinople en 1453. Vous aviez oublié cette date ? Alors que vous retenez le double 15 et sa bataille marignanne, 1666 et son *Great Fire of London*, 89 et sa Bastille, 1914 et sa " Grande guerre ", vous n'aviez plus en tête 1453... Allons ! Le début de la Renaissance à Constantinople ! Voilà qu'une jeune garde d'historiens s'intéressent dans le périmètre de cette année-là à **l'explosion d'un volcan dans le Pacifique**. Nos fabricants d'" histoire totale " la relie à cette prise de la très chrétienne Constantinople par les Ottomans.

Car à Constantinople, un épais brouillard au mois de mai 1453 embrume la vieille basilique de Sainte-Sophie. **De l'Ecosse à la Corée, c'est le même dérèglement climatique**. Selon nos historiens, au Caire, la crue du Nil n'est pas aussi généreuse qu'à l'ordinaire, il neige en Chine. A Moscou, c'est la famine. La routine du passé, direz-vous ? Non, toute cette ambiance de fin du monde parce qu'un volcan, le Kuwae, parce que plusieurs volcans comme le Kelut à Java, l'Aniakchak en Alaska, l'El Misti au Pérou se sont réveillés durant cette décennie 1450. Etrange histoire européenne qui aurait été commandée *aussi* par des événements physiques survenus dans cette Océanie que l'Europe ne connaissait pas !



Nous ne savons pas encore si 2009 qui sonne le glas de l'histoire en terminale scientifique sonne aussi l'enterrement d'une certaine histoire façonnée par les Braudel, Le Goff, Duby et consorts. Car voici que les libraires ont construit une pile avec de gros pavés de 892 pages, une *Histoire du monde au XVe siècle* [\[1\]](#). Une somme qui apporte plus une nouvelle pierre dans la construction de cette nouvelle histoire totale - ou globale, comme on voudra. Une tentative, selon le bon mot de Dipesh Chakrabarty, de " **provincialisation** " de l'Europe dont Grataloup a raconté comment elle a nommé et dominé le Monde. En avant donc, avec les

subaltern studies, pour l'Océan indien devenu la " Méditerranée asiatique ". En avant pour un autre cabotage chronologique qui va tenter de penser ensemble Tamerlan et Magellan, **les croisades contre le Turc et la conquête de l'Amérique comme un même mouvement**, les diasporas des Génois et Vénitiens, des Juifs séfarades et askhénazes, des défaites chinoise à Tumu en 1449 et byzantine à Constantinopole quatre ans plus tard. Plongeons dans la " grande librairie " du XVe siècle où colloquent *L'Imitation de Jésus-Christ*, l'alphabet coréen, les règles d'Alberti, *L'Utopie* de Thomas More et les *Mille et une nuits*.

Peut-on réparer 2009 *Annus horribilis* avec une histoire du monde au XVe siècle ? Sans doute non. Mais on saura gré à 2009 de nous avoir appris, par la NASA, notre capacité à éviter la collision avec un imposant astéroïde du nom d'Apophis qui menace sérieusement notre bonne vieille planète bleue.



L'impact du géocroiseur Apophis en 2036.

Source : B612 Foundation work on Apophis

Au congrès de l'American Geophysical Union (AGU) à San Francisco en décembre, l'astronome Russel Schweikart a désigné une mappemonde d'un grand trait rouge allant de la mer Noire à l'Afrique prenant en écharpe la Russie, le Pacifique et l'Amérique centrale, c'est-à-dire **des territoires qui pourraient recevoir cet astéroïde dont la capacité de destruction est celle de 30 000 fois la bombe d'Hiroshima**. Mais attention ! prévient le scientifique, qui va prendre la décision de dévier ce géocroiseur de son orbite ? Les Nations unies vont en décider à partir de juin 2010.

Ainsi va le Monde. La flèche du temps 2009 nous offre ce que nous pesons comme du pire et du meilleur. Ici, une " science " historique qui bouge pour le meilleur dans les laboratoires et fouille la mauvaise conscience de l'Europe enfin apte à se penser comme une grande barbare. Là, une autre histoire qui déserte certaines salles de classe où elle était entrée sous le règne des Michelet, Seignobos, Lavisse, *etc.* **Et la géographie dans tout ça ?** Elle est heureuse d'échapper à la diochronie grâce à ces nouveaux mousquetaires et de voir le Monde d'hier un peu décentré. Elle est divisée sur le statut de sa sœur jumelle qui laisse un peu de son magistère moral à une nouvelle Pythie qu'est l'économie. Elle est fascinée par ce que Google Earth lui apprend des hommes, ce que l'iPhone lui enseigne de la passion géolocalisatrice des nouveaux nomades que nous sommes devenus. **Nouvelles boussoles, nouvelles pratiques.** Le

géographe Ptolémée et l'astronome Galilée qui auraient pu être les figurants du *Géographe* et de *L'astronome* peints par un certain Vermeer de Delft en 1668 n'annonçaient rien d'autre. 2009 et la grande messe climatique chez les Danois, la crise financière, le milliard et demi d'humains connectés à l'Internet [2], la visite d'Obama au Ghana, le crash d'un vol Rio-Paris, tout s'agglutine sur la flèche qui aura percé l'an 2009 du calendrier grégorien, l'année 1430 du calendrier musulman, l'année 1930 du calendrier sayana et l'année du buff chez les Chinois.

Lorsque la reine Elisabeth II fait référence à l'*Annus Mirabilis* de John Dryden paru en 1666 [3] pour désigner ce qu'elle avait vécu en 1992 [4], elle empaquette des événements en manière de bilan pour dire que l'histoire, et elle est bien placée pour le savoir c'est surtout ce qui se vit par des hommes. Se retourner sur 2009, c'est parier que dans les vingt ans qui viennent on se souviendra plus de l'*Histoire du monde au XVIe siècle* que de la création d'une option en terminale. En attendant sans effroi notre géocroiseur Apophis [5], à moins que notre bonne vieille planète soit réveillée par un volcan ou un tsunami.

Gilles Fumey

[1] *Sous la direction de P. Boucheron, et coordonné par Julien Loiseau, Pierre Monnet et Yann Potin.*

[2] *Selon Internet World Stats, à la mi-2009, 1 663 millions de personnes étaient connectées. Soit un taux de croissance de 360% entre 2000 et 2009. Pour la géographie de l'Internet, on sait que 41% des internautes sont en Asie, près de 25% en Europe, près de 16% en Amérique du Nord. C'est l'Afrique qui connaît la plus forte croissance depuis 2000, soit 1 320%.*

[3] *John Dryden used the term "annus mirabilis" in the title of his epic poem Annus Mirabilis : the year of wonders 1666. The poem was published in 1667 and commemorates the English defeat of the Dutch naval fleet and the Great Fire of London. Dryden apparently considered the fact that much of London was spared from the fire and Charles II's plans for a speedy restoration of the burned districts as a sign that God had performed miracles for England. He seems not to have been swayed in his 'year of wonders' opinion by the continuing Great Plague, which killed 20% of London's population (and which he was well aware of and left London to avoid). Looking back, The Great Fire of London and bubonic plague in the same year seems more horribilis than mirabilis, but Dryden had the advantage of living through it, so he should know.*

[4] *The phrase came to a wide audience in Queen Elizabeth II's Christmas message in 1992, where she said : "1992 is not a year I shall look back on with undiluted pleasure. In the words of one of my more sympathetic correspondents, it has turned out to be an Annus horribilis"*

[5] *Si Apophis touchait l'océan, son impact entrainerait un tsunami inconnu jusqu'alors. S'il tombait au large de la Californie par exemple, les simulations présentées sur le site de la Planetary Society montrent que le tsunami formerait une vague de 17 m de hauteur déferlant à 100 km/h et montant jusqu'au 4e étage des habitations. S'il percutait le sol sans se désagréger, dans le pire des cas (impact d'une sidérite sur une mégapole) il provoquerait d'importants dégâts dans un rayon qui pourraient dépasser plusieurs centaines de kilomètres et tuer plusieurs millions d'habitants. Suite à la poussière libérée dans l'atmosphère, il en*

résulterait un hiver nucléaire (du moins dans l'hémisphère touché) qui pourrait durer plusieurs mois.

© Les Cafés Géographiques - cafe-geo.net